

mers, quand tu seras dans notre cher Canada au milieu de ta nombreuse famille, ne m'oublie pas j'ai besoin de prières.

“Rends-toi souvent pendant le beau mois de mai que nous allons bientôt commencer, rends-toi à l'autel de Marie et là, après avoir remercié cette bonne mère de ton heureux retour, dis un *De Profundis* pour ton frère ; puis le soir, dans tes belles promenades sur le bord du grand St-Laurent où j'aimais tant à courir, au son de l'*Angelus*, agenouille-toi et récite un *Ave* pour moi.....

“Tu iras apprendre mon triste sort à mon vieux père, à mon épouse et à mes enfants ; demande-leur pardon des maux que j'ai pu leur faire souffrir, à mon père surtout ; oh ! si je l'avais écouté mon père, je serais encore près de lui... que j'aimerais à avoir une dernière bénédiction de sa main... N'oublie pas mon épouse, ma tendre épouse, elle qui prenait tant de soin de ma vie, si elle savait ce que je souffre aujourd'hui...

Tu embrasseras bien pour moi tous mes petits enfants ! Oh ! pauvres petits orphelins que vont-ils devenir !! que j'aimerais à les voir à mes côtés : c'est si doux de mourir entouré de ses enfants... Mon pauvre petit Albert, lui que je n'ai presque pas connu que j'aimerais à l'embrasser ; lui qui à mon départ souriait innocemment entre les bras de sa mère en pleurs et s'amusait, à saisir en gazouillant les larmes qui coulaient sur ses joues. Oh ! oui, que j'aimerais à le voir maintenant ; mais hélas !... je me sens mourir..., adieu, mon ami, adieu... Quand mon cœur aura cessé de battre, quand mon sang sera glacé dans mes veines tu reconduiras mon corps à la tombe : c'est le dernier service que tu vas rendre à ton frère.

“Tu creuseras ma fosse tout près de celle où repose celui que nous pleurons et tu me tourneras la tête vers mon cher Canada... O Canada, je t'ai trop aimé, je veux toujours te regarder même après ma mort ! O Patrie bien-aimée, heureux qui peut passer sa vie à te servir fidèlement et rendre entre tes bras le dernier soupir !!! Adieu, mon ami, adieu...” La parole expire sur ses lèvres.

Epuisé de fatigue et miné par la douleur e malheureux